

BLANCHE HOSCHEDÉ-MONET

Deuxième enfant d'Ernest et Alice Hoschedé, Blanche Hoschedé grandit dans la maisonnée composée d'Alice Hoschedé, Claude Monet et leurs enfants.

Très jeune, Blanche Hoschedé accompagne et assiste Claude Monet, qui remarque ses talents. Elle devient peintre à son tour et travaille en plein air, à Giverny et dans les environs de Rouen où elle vit avec son époux Jean Monet, fils aîné du peintre.

En 1888, son premier envoi au Salon des Indépendants est refusé. Elle parviendra à se faire une place dans ce milieu masculin de l'art, s'exposant à Rouen, à la Société des Amis des Arts (1903), à l'Exposition Municipale des Beaux-Arts (1906), à la Société des Artistes Rouennais (1907-1913). Des expositions personnelles lui sont consacrées, comme chez Bernheim Jeune à Paris (1931). Mêlant art de la composition et de la perspective atmosphérique, elle retient de l'impressionnisme la touche virgule, la juxtaposition des touches de couleurs, le contraste des couleurs complémentaires.

Soignant Claude Monet, elle cesse de peindre mais reprendra son art et se consacrera à la préservation des jardins de Giverny, source d'inspiration.

Jean-Pierre Hoschedé écrit la première monographie sur l'artiste, *Blanche Hoschedé-Monet, Peintre impressionniste*, avec en épigraphe: « Pas dans l'ombre mais dans la lumière de Claude Monet ».